

Le fils prodigue - Idées pour animer la réflexion et l'échange

C'est une parabole bien connue.

Demandez à quelqu'un de la raconter (éventuellement plusieurs personnes qui se succèdent). Ensuite, discutez ensemble de ce qui pourrait ne pas avoir été correctement raconté, de ce qui a été oublié (ou ajouté).

D'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Éventuellement manifester l'accord ou le désaccord en levant un carton vert ou rouge. Demandez le pourquoi des prises de position...

- Le cadet était un mauvais fils, l'aîné un bon.
- Le plus jeune avait raison de partir.
- La réaction de l'aîné était normale ; il est tout à fait compréhensible qu'il ne soit pas content.
- Le père était naïf : il aurait simplement dû dire 'non' lorsque le plus jeune a demandé son héritage.
- Le père n'aurait pas dû laisser revenir le plus jeune fils.
- Il n'est absolument pas question de « conversion », chez le fils cadet, seulement d'opportunisme, d'intérêt personnel.
- Le père aurait dû demander des comptes au retour de son fils : pourquoi es-tu parti ? Qu'as-tu fait là-bas ?

Montrez différents tableaux ou dessins sur le thème du fils prodigue (on en trouve beaucoup sur internet). Lequel vous parle le plus/le moins ? Pourquoi ?

Tableau de Rembrandt (voir dernière page)

- Qu'est-ce qu'on y voit ? Lister tous les détails possibles.
- On ne voit pas le visage du prodigue, il reste anonyme : qui est le fils prodigue ? (Si c'est vraiment voulu, quel pourrait en être la raison ou le sens. Sur un autre tableau (le prodigue en train de festoyer), Rembrandt c'est dessiné lui-même.
- Que suggèrent les pieds abîmés ?
- Le fils n'a plus de manteau, mais a gardé une tunique de la même couleur. La tunique est le vêtement qui touche la peau... Qu'est-ce qui compte : l'apparence ou ce qui est à l'intérieur ?
- Comment percevez-vous le père : regardez ses yeux, ses mains, son attitude entière.
- Combien de personnes sont représentées ? Quelles sont leurs réactions : indifférence, critique... Images actuelles ?
- Commentez le texte que H. Nouwen a écrit en partant du tableau de Rembrandt (p. 3)

Questions aux (ou sur) différents personnages

Posez les questions à quelques personnes et laissez les autres réagir à leurs réponses.

ÉTAT INITIAL

Fils cadet

- Pourquoi es-tu parti ? Tu t'es bien amusé là à l'étranger ? As-tu des regrets ?
- Est-ce que tu as réfléchi à ce que ton choix a pu affecter ton père, ton frère ?
-> Réactions : compréhensible ? Oui / Non (En Orient : l'attitude du fils ferait scandale !)

Fils aîné

- Où étais-tu ? (Au travail => « servir, obéir ».)
- Tu aimais vraiment vivre chez ton père ? Pourquoi n'es-tu pas parti ? N'osais-tu rien dire ?
- Éprouves-tu de l'empathie pour ton jeune frère ? (« Frérot, reste ici... » / cf. v. 30 « Ton fils que voici ... »). Pourquoi / pourquoi pas ?
- N'as-tu rien reçu lorsque ton frère est parti ? (« Le père partagea ses biens entre eux [les deux fils]. »)
-> Réactions : Peut-on comprendre l'aîné ?

Père

- Devais-tu accepter ? Éduquer, c'est être strict ! Tu aurais dû parler, convaincre, moraliser : tu es le chef, tu pouvais menacer de le déshériter (« tu n'es plus mon fils »).
-> Réactions : Le père est-il trop mou, trop strict, trop exigeant, trop... ?

Application à l'Église et la religion :

- Rester ou partir ? Quitter qui ou quoi ? ... L'Église / la foi (Dieu). Pourquoi certains s'éloignent-ils ?
- Qu'est-ce qui est bien / moins bien / pas bien du tout dans le cadre de la religion et de l'église ?
- L'Église / la religion est-elle agréable, intéressante : parfois, souvent, toujours, jamais ?
- La religion doit-elle être ennuyeuse ? Dieu est-il trop sévère et rabat-joie (ou est-il mal compris ?)
- « Tout ce qui est à moi est à toi » => Prends toi-même l'initiative ! En Éden : « tu peux manger de tous les arbres ! » A une certaine occasion Jésus reprochait de ne pas danser quand les enfants jouaient de la flûte... → est-ce qu'en tant de croyant (membre d'église) on peut courir le risque de passer à côté de choses importantes, intéressantes, agréables ?

LOIN DE LA MAISON

Fils cadet

- Plaisir et extravagance (est-ce permis ? NON / OUI, MAIS... avec BON SENS). Qu'en est-il au foyer chrétien, à l'église, ... ?
- Les amis ? Seulement quand tout va bien ? Qu'est-ce qu'un véritable ami ?
- Renversement de situation : les porcs... = être tombé bas, misère -> actuel ?
 - > Perdu : que signifie ce mot ? Perdu : comment ou pourquoi ?
 - Drachme perdue : on ne peut plus rien en faire, elle ne sert plus à rien.
 - Mouton : danger ! = Conséquences des choix dans certaines situations !

-> Quelle est notre attitude face à quelqu'un qui est « perdu » (ou que d'autres considèrent comme perdu) ? Jésus avait également deux groupes d'auditeurs : « Tous les collecteurs d'impôts et les pécheurs venaient l'écouter. Mais les pharisiens et les scribes murmuraient : "Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux." Alors Jésus leur raconta cette (ces) parabole(s). »

Fils aîné

- Il était au travail (« obéir et servir ») ... Était-il heureux ? Que nous suggèrent ses paroles et son attitude à la fin du récit ?
- N'ose-t-il pas exprimer sa frustration ? Si tel est le cas, pourquoi ? Dans nos situations : y a-t-il un espace pour parler, se confier ?
- L'aîné accuse son frère de débauche et d'avoir eu du plaisir avec des prostituées, pourtant il n'était pas là... Quel est le danger des suppositions ? Et si ses accusations reflétaient ses propres désirs ?

Père

- Bouillant de colère ? Plans de vengeance (Dieu punisseur?) ?
- Pourquoi n'organise-t-il pas une expédition pour le ramener de force ? Pourquoi est-il important que le garçon prenne lui-même la décision de revenir ?
- Il reste à l'affût, il espère, son fils lui manque. => Dieu ? Liberté ?

LE RETOUR

Fils cadet

- Pourquoi es-tu revenu ? Qu'est-ce qui t'a poussé ?
- Intérêt personnel, opportunisme ?
- Est-ce mieux chez le Père ? Pourquoi ?
- Pourquoi te blâmes-tu toi-même (plus tard, son frère le fait aussi) : « Je ne suis pas digne... ». Crois-tu vraiment ne plus être digne ? Ne crois-tu pas que ton père t'aime ?

Attitude du père

- Reproches ? Interrogatoire ? Conditions ? Est-ce qu'il exige que son fils demande explicitement pardon ?
- Est-ce son pardon n'est pas un peu trop bon marché ?

Attitude du frère aîné

- Pourquoi cette attitude dure ? Ne peux-tu vraiment pas te réjouir pour et avec l'autre ?
- Est-ce que tu te rends compte que tu rate la fête, que tu t'exclus toi-même ?
- Qui est finalement le plus « perdu » ? Pourtant, il servait le père (comme les Pharisiens).

Que retenir ? À la fin de la parabole, que retenez-vous sur Dieu / les autres / vous-même ?

« Le retour du prodigue » (H. Nouwen)

Le Père en majesté
inscrit sa minuscule
au commencement de tout.
Voûté comme un arc roman,
Et de courbe plénière,
Sa stature s'accomplit
dans l'ovale géniteur
qui rayonne au tympan

Son visage d'aveugle. Il s'est usé les yeux
à son métier de Père : scruter la route
obstinément déserte,
guetter du même regard l'improbable retour.
Sans compter toutes les larmes furtives...
Il arrive qu'on soit seul !
Oui, c'est bien lui, le Père,
qui a pleuré le plus.

Je regarde le fils.
Une nuque de bagnard.
Et cette voilé informe dont s'enclot son épave,
ces plis froissés où s'arc-boute et vibre encore
le grand vent des tempêtes.
Des talons rabotés comme une coque de galion sur
l'arête des récifs,
cicatrices à vau-l'eau de toutes les errances.
Le naufragé s'attend au juge: "Traite-moi, dit-il,
Comme le dernier de ceux de ta maison."

Vois donc !
Je t'ai gravé sur les paumes de mes mains:

tu as tant de prix à mes yeux.
Ces mains, je n'ai plus qu'elles,
De pauvres mains ferventes,
posées comme un manteau sur
tes maigres épaules - Tu reviens de si loin -,
lumineuses, tendres et fortes,
comme est l'amour de l'homme et de la femme,
Tremblantes encore – et pour toujours –
du déchirant bonheur.

Appuyé de la joue, tel un nouveau-né,
au creux d'un ventre maternel, il achève de naître.
La voix muette des entrailles, dont il s'est
détourné,
Murmure enfin au creux de son oreille.
Il entend: "Lève les yeux,
Prosterné éperdu de détresse, et déjà tout lavé
dans la magnificence, lève les yeux
et regarde ce visage cette face très sainte
qui te contemple amoureusement.
Tu es accepté, tu es désiré de toute éternité.
Avant l'éparpillement des mondes,
avant le jaillissement des sources,
J'ai longuement rêvé de toi et prononcé ton nom."

Il ne sait pas encore qu'aux yeux d'un Père comme
celui-là,
Le dernier des derniers est le premier de tous.
Il s'attendait au Juge, il se retrouve au Port,
Échoué, déserté, vidé comme sa sandale,
Enfin capable d'être aimé.

